



ÉTUDE HAUTURIÈRE ET CÔTIÈRE SUR LA FRÉQUENTATION DU PUFFIN DES BALÉARES

DANS LE SECTEUR DU BASSIN D'ARCACHON

Réserve Naturelle Nationale du Banc d'Arguin



Le Puffin des Baléares est reconnu comme l'oiseau marin le plus menacé d'Europe. Cette espèce, nicheuse endémique⁽¹⁾ des îles des Baléares⁽²⁾, subit des pressions sur sa nidification à cause de l'introduction de mammifères non indigènes (dont les rats) sur les îlots où sont installées les colonies. Mais c'est la mortalité des adultes durant la période internuptiale, lorsqu'ils quittent la Méditerranée en juin pour rejoindre l'Atlantique, qui représente la cause majeure du déclin de l'espèce⁽³⁾.

Les puffins des Baléares, comme beaucoup d'oiseaux marins, suivent souvent les chalutiers et les fileyeurs pour se nourrir. Ils n'hésitent pas à se jeter sur les poissons pris dans les filets lors de leur remontée à bord, se prenant parfois à leur tour dans les mailles, se blessant voire se noyant. Après la reproduction, les adultes passent plusieurs mois en Atlantique, principalement du nord du Maroc au sud de la Grande-Bretagne. La France est donc située au milieu de sa zone de répartition et a, de fait, une responsabilité particulière pour sa conservation. Un Plan National d'Action (PNA) a ainsi été mis en place de 2021 à 2025 afin notamment de mieux évaluer la fréquentation de l'espèce sur la façade Manche-Atlantique. Ce suivi est coordonné par la DREAL Bretagne avec l'accompagnement de plusieurs partenaires dont l'Office Français de la Biodiversité. Suite à une sollicitation de l'animateur du PNA, la SEPANSO s'est mobilisée pour participer à cette étude en devenant l'opérateur local pour la zone maritime au large du Bassin d'Arcachon.

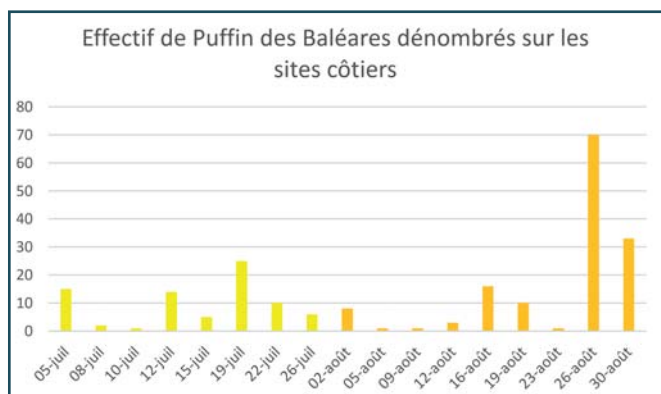
Avec le soutien de la DREAL Nouvelle-Aquitaine, l'animateur du PNA et le Parc Naturel Marin du Bassin d'Arcachon, la SEPANSO a pu bénéficier d'un financement du *fonds d'accélération de la transition écologique dans les territoires*, dénommé "Fonds vert". Nous voilà donc embarqués pour trois ans d'études au large du Bassin d'Arcachon !

Entre juillet et septembre, des observations depuis la côte sont réalisées deux fois par semaine en simultané sur les plages du Vivier (Biscarrosse), du Petit Nice (La Teste-de-Buch) et du Grand Crohot (Lège-Cap-Ferret), et des transects en mer sur un navire deux fois par mois sur le même secteur et jusqu'à 6 milles nautiques de la côte (environ 11 km). Nous remercions chaleureusement la trentaine de bénévoles qui se sont joints à l'équipe de la Réserve Naturelle Nationale du Banc d'Arguin pour mener à bien ce projet ambitieux qui totalise d'ores-et-déjà plus de 350 heures d'observations.

Les suivis sur les "spots" côtiers montrent que l'espèce est présente dès le mois de juillet et que son effectif augmente au mois d'août. Les matinées de comptage enregistrent rarement plus d'une vingtaine d'individus (entre 1 et 70 individus) mais l'espèce est contactée tous les jours sur au moins un des trois spots côtiers. Les fluctuations s'expliquent entre autres par l'extrême mobilité de ces oiseaux. Selon la phénologie de l'espèce à l'échelle nationale⁽⁴⁾, l'effectif devrait culminer en septembre puis diminuer en octobre et novembre (début de la nidification en Méditerranée dès le mois de décembre). Toutefois, les chiffres du site de comptage des oiseaux migrateurs du Cap Ferret montrent un pic de fréquentation en octobre-novembre⁽⁵⁾. Ces oiseaux pouvant correspondre à des migrants en route vers les colonies ou à des immatures non nicheurs suivant le cycle de l'espèce avec une phénologie retardée, comme c'est souvent le cas pour les jeunes non contraints par la reproduction. Les puffins sont le plus souvent observés en vol, se déplaçant le long de la côte et s'arrêtant parfois pour pêcher.

Effectifs cumulés ces dénombrements

| Espèces |
|----------------------|
| Dauphin commun |
| Fou de Bassan |
| Grand dauphin |
| Grand Labbe |
| Guifette noire |
| Labbe parasite |
| Marsouin commun |
| Océanite de Wilson |
| Océanite tempête |
| Pétrel de Bulwer |
| Puffin cendré / de |
| Puffin cendré |
| Puffin de Scopoli |
| Puffin des Anglais |
| Puffin des Baléares |
| Puffin fuligineux |
| Puffin majeur |
| Sterne caugek |
| Sterne naine |
| Sterne pierregarin |
| Total général |



Parmi les Procellariiformes (6), le Puffin des Baléares est l'une des espèces qui se rapprochent le plus des côtes. Les premières observations en mer ont montré que des groupes d'oiseaux stationnent également au large du Bassin, se mêlant à d'autres espèces (cf. "photo de famille"). Les observations en mer sont complémentaires avec les suivis côtiers, puisqu'elles confirment la présence de l'espèce sur l'ensemble de la zone.

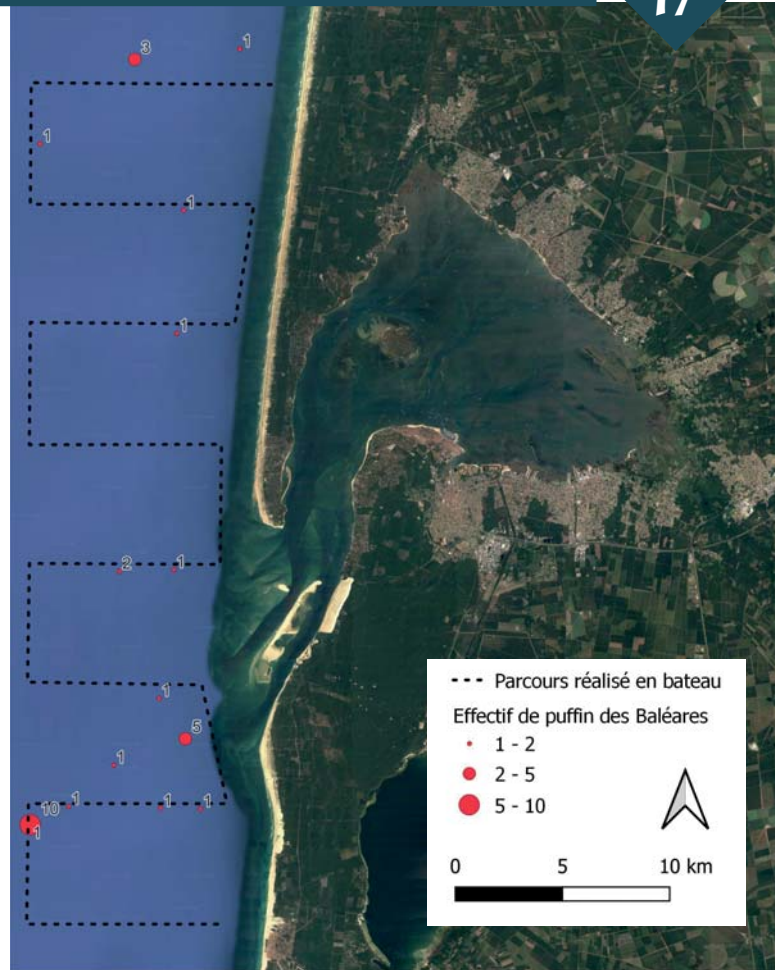
La faible pression d'observation en mer à cette période de l'année et sur ce secteur au large a toujours laissé une zone d'ombre sur la présence du Puffin des Baléares, mais aussi d'autres espèces hauturières. L'étude réalisée cette année a donc également permis d'apporter des connaissances sur la présence et/ou la quantité d'autres espèces de puffins et d'oiseaux marins (cf. tableau). Parmi les plus remarquables pour le moment :

- > L'Océanite de Wilson a été repérée trois fois au cours des sorties bateau et il s'agit tout simplement de la première mention de l'espèce en Gironde (7) !
- > Un Pétrel de Bulwer a été repéré le premier jour du suivi au Grand Crohot (la donnée est encore en cours d'homologation par le CHN (8)).
- > Un gros travail est en ce moment réalisé par le CHA (9) sur le statut des puffins cendrés et de Scopoli (10), la 2nde espèce étant considérée comme très rare dans le golfe de Gascogne depuis le début du 21^{ème} siècle (4). Or, les individus photographiés lors des suivis en bateau sont pour beaucoup des Scopoli ! Certaines photos sont encore en cours d'analyse mais au moins cinq individus sont certifiés Puffin de Scopoli. À noter que l'effectif global des cendrés/de Scopoli semble d'une manière générale très important cette année et il n'est pas à exclure qu'une vague de Scopoli ait déferlé dans la région cette année avant de rejoindre les sites de reproduction, comme ce fut le cas dans les années 80-90 où des rassemblements estivaux d'une centaine d'oiseaux étaient notés en Gironde (11). Les années futures devraient nous permettre d'éclaircir un peu plus le sujet ! ■

Adrien DE MONTAUDOUIN,
Garde-technicien RNN Banc d'Arguin

De g. à d. (5 espèces de Puffin) : P. des Anglais, P. majeur, P. majeur, P. des Baléares, P. cendré/de Scopoli, P. fuligineux, P. des Baléares, P. majeur, P. des Baléares, P. cendré/de Scopoli

Photo de famille

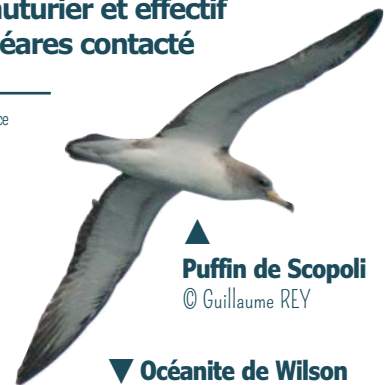


Carte du parcours hauturier et effectif de Puffin des Baléares contacté

Effectif de autres espèces lors de ce suivi

| | Effectif |
|---------|----------|
| | 27 |
| | 269 |
| | 87 |
| | 1 |
| | 8 |
| | 7 |
| | 1 |
| | 3 |
| | 143 |
| | 1 |
| Scopoli | 1089 |
| | 2 |
| | 5 |
| | 1 |
| s | 268 |
| | 27 |
| | 18 |
| | 1196 |
| | 12 |
| | 10 |
| | 2952 |

(1) L'endémisme se caractérise par la présence naturelle d'une espèce exclusivement dans une aire géographique délimitée.
 (2) Mayol-Serra J. et al. (2000) ; Ruiz A. et al. (2004)
 (3) Oro D. et al. (2004)
 (4) Atlas des oiseaux migrateurs de France (2022)
 (5) www.trektellen.org
 (6) Procellariiformes : famille d'oiseaux, ou groupe taxonomique, regroupant notamment les Puffins, Pétrels et Océanites.
 (7) www.faune-aquitaine.org
 (8) CHN : Comité d'Homologation National
 (9) CHA : Comité d'Homologation Aquitain
 (10) Les puffins cendrés et de Scopoli sont des espèces morphologiquement très proches, essentiellement séparées par leur aire de nidification qui sont respectivement l'Atlantique et la Méditerranée.
 (11) Mays G. et al. (2006)



Océanite de Wilson
© Franck JOUANDOUDET

